

décoration intérieure. Construite en 1784, elle contenait (et contient encore), en dehors d'un maître-autel et d'une chaire aux lignes harmonieuses, de remarquables sièges de chœur qui, comme les deux grandes statues en bois, proviennent de l'ancienne abbaye de Marienthal. Le banc de communion, qui date de 1827, fut offert en don par la baronne de Blochhausen. (8)

Nous possédons de M., qui était un flûtiste remarquable, « Trois grands trios concertans » de Gabrielsky pour trois flûtes, copiés de la main de notre bon curé.\*)

Du temps que M. résidait dans la vallée de la Blees et que *Schrobitzen* habitait Dickkirch, les deux hommes se rendaient mutuellement visite. (9)

A leurs si cordiales relations semblent avoir présidé, à côté du culte de la musique, des sympathies communes pour le dix-huitième siècle; auquel l'un devait sa formation intellectuelle et l'autre l'art de jouer cet instrument « frais et spirituel » dont on a si bien dit que sa musique semblait « l'incarnation de l'esprit rationnel, anti-passionnel, du siècle des lumières. » (II. E. Jacob, Haydn).

Le 23. 12. 1862 décéda au presbytère de Brandebourg sa sœur CLARISSE (VI 54), née en 1830, et qui lui avait fait le ménage.

En 1872, pour cause de maladie, Mullendorff exprima le désir d'être mis à la retraite. Il fut obtempéré à ce désir le 8. 1. 1873; le 29. 6. 1874 il fut nommé, sur sa demande, vicaire à Weiler près de Vianden. Il mourra dans cette localité le 21. 3. 1880 (l'acte de décès le qualifie de curé émérite) mais il sera enterré au cimetière de Brandebourg.

Nous parlerons en dernier lieu de l'aînée des trois enfants des époux Mullendorff-Rickardz OCTAVIE, puisque cela nous permettra de clôturer ainsi la liste des descendants de la branche Mullendorff-Nilles.

Née le 24. 7. 1818, décédée le 18. 12. 1874, Octavie avait épousé le 11. 5. 1841.

#### VI 55. — A. P. ERNEST G. KOCH

dont la biographie figure à l'Annexe.

De leurs dix enfants cinq sont morts en bas âge. Le sixième, CHARLES, né le 28. 3. 1850, est mort pendant ses études de médecine, le 23. 9. 1874, quelques mois après sa mère.

VICTOR Koch, né le 2. 9. 1843, quitta assez jeune le bercail sous prétexte qu'il « ne pouvait pas supporter la morne atmosphère de la forteresse. » Mais la vie lui réserva bien des tribulations.

\*) Le flûtiste virtuose Jean-Guillaume Gabrielski (1796—1846), très applaudi au cours de ses grandes tournées de concerts, laissa un certain nombre de morceaux pour flûtes seules ou avec d'autres instruments (H. Riemann, Dict. de musique, 1899).